

# Vivert a trouvé sa place



En tête de mêlée, Sébastien Vivert (au premier plan) est prêt à défier Courbevoie

## **Véritable poutre du pack champagnolais, le pilier ne veut perdre une 3e fois contre Courbevoie**

S'il reconnaît avoir perdu du temps en début de saison, à cause d'une tendinite au talon, Sébastien Vivert a su trouver ses marques au sein d'un pack Champagnolais aux énormes possibilités. « Cette blessure m'a fait perdre presque tout le bénéfice de la préparation physique et il n'a pas été facile de revenir au niveau des autres », avoue toutefois le pilier champagnolais qui partage son temps de jeu avec Jacques Ménétrier, Jimmy Dufresne et Kiki Roy.

Un plus indéniable à ses yeux. « Le fait d'être quatre pour deux postes est un réel avantage pour Champagnole. On joue 40 à 50 minutes avant d'être remplacé et on tourne. C'est vraiment intéressant de tourner et il est rare dans le rugby actuel de voir un pilier faire la totalité d'un match. »

Ancien lanceur de marteau au Club Athlétique Lédonien (CLA), Sébastien Vivert a commencé à pratiquer le rugby en benjamins au CS Lons avec Michel Routhier et Denis Fumey. Rapidement sélectionné dans les équipes jeunes de Franche-Comté, il va faire partie de l'équipe Reichel du CSL avec Alex Barnabé, Raphaël Brennans et autre Fabien Girard.

Une période qui lui laissera son meilleur souvenir lors du match de phase finale contre Dijon. « On avait perdu de peu mais on avait vraiment fait un super-match », confie le pilier qui avoue ne pas en faire une maladie. « Ce n'est que du rugby. C'est vrai qu'une défaite est toujours une déception, mais il y a d'autres choses bien plus graves... »

Avant d'arriver en début de saison à Champagnole, il aura connu la Fédérale 1 avec Lons. « J'ai fait un an en Reichel à Oyonnax avec Christian Sauce comme coach puis je suis revenu à Lons où j'ai suivi les entraînements avec la Fédérale

1 et fait quelques bouts de matchs la saison suivante. J'ai eu un peu plus de temps de jeu quand le CSL est descendu en Fédérale 2, puis je suis parti à Saint-Claude où l'on m'a vraiment fait confiance. Ce sont les copains qui m'ont attiré à Champagnole : Flavien Jourdan, Alex Barnabé... Et évoluer aux côtés des frères Ménétrier est vraiment un plaisir. Ce sont des modèles », poursuit le « pilar » qui avoue avoir apprécié le côté convivial du club. « Des personnages comme Georgette Longchamp et Raymond Giroux sont vraiment attachants. »

Tant et si bien que, côté sportif, Sébastien Vivert aimerait poursuivre un peu plus loin la saison. « On a perdu deux fois contre Courbevoie en saison régulière, c'est déjà trop ! Certes c'est une équipe complète, forte devant et joueuse derrière, mais on a des arguments. Si on a balbutié la touche dimanche dernier contre Ris, on a travaillé là-dessus cette semaine avec Christian Genevois. Je pense que Champagnole a un très gros potentiel avec des joueurs comme Franck Michel, Nicolas Bailly-Bechet et Flavien Jourdan. Ce qui est dommage, c'est qu'on est capable du meilleur comme du pire. Mais j'espère que le meilleur reste à venir. » conclut-il. Courbevoie est prévenu.